

ARGUS de la PRESSE
21 bd Montmartre - 75002 PARIS

Tél.: 42 96 99 07

VIE DES ARTS (1)
373, rue St Paul Ouest
MONTREAL - QUEBEC
CANADA - H2Y 2A7

N° 120

LA BRULANTE INTENSITÉ
DE LA FLAMME INTÉRIEURE

Françoise Staar - l'épouse de Philippe Scribe, sculpteur au talent depuis longtemps reconnu - vient de nous prouver¹, à travers une douzaine de toiles et une dizaine de pastels, révélateurs des années 1979 à 1984, qu'elle-même était parvenue, avec une énergie et une autorité surprenantes, à l'affirmation de sa propre identité. En accédant à la synthèse, par la domination des influences reçues ou des expériences vécues, elle nous impose enfin, avec une certaine véhémence, une vision vraiment personnelle, plastiquement très pure, à la fois préservée des clapotis de la mode et fortement marquée par les remous de notre époque.

Femme de sculpteur, donc, Françoise Staar est également fille de sculpteur. Elle-même, avant d'opter pour la peinture, avait songé à prendre le relais d'un père prématurément disparu. Mais il lui a d'abord fallu faire face aux nécessités de la vie courante. Après s'être engagée dans l'édition, et avoir ainsi contribué à la publication de trois ouvrages, elle s'est tournée, quelque temps, vers la mise en scène. Sa rencontre - provoquée par elle - avec Agnès Varda s'est révélée très enrichissante. Mais les milieux du cinéma, exagérément extravertis, ne répondraient guère à son exigence d'intériorité. C'est pourquoi, depuis 1968, elle se voue à ses seuls travaux personnels: aquarelles, huiles ou pastels.



Celui-ci apparaît d'autant plus impressionnant que, malgré son afflux impétueux, il n'en est pas moins toujours dominé avec la plus extrême vigueur. Un quadrillage graphique d'une grande efficacité vient, de la sorte, contrôler, avec un frémissement continu, parfois houleux, les élans de la couleur. C'est ainsi que s'impose à nous un espace très dense et surpeuplé, tendu vers on ne sait quel appel, et ne se réduisant donc plus, comme souvent chez Tanguy, à la furtive évocation d'une ligne d'horizon.

Il est intéressant de relever combien Françoise Staar est habile à dégager des leçons de ses différentes expériences picturales, et combien elle se montre apte à les mettre en pratique. Elle a suffisamment de sensibilité pour saisir d'instinct ce qui fait la singularité d'une surface ou d'un procédé et, donc, pour y transposer avec dis-